



mamba

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 02/12/2024

Month	25-Nov	02-Dec	Variation	Indices	25-Nov	02-Dec	Variation
MARCH 25	70,77	71,45	+ 0,96 %	EUR/USD	1,0509	1,0509	+ 0,00 %
MAY 25	71,90	72,52	+ 0,86 %	COTLOOK	80,95	82,00	+ 1,30 %
JULY 25	73,00	73,99	+ 1,36 %				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

En 2007 N. Sarkozy dans son discours de Dakar se lamentait que « l'homme africain n'était pas assez entré dans l'Histoire » En 2024 E. Macron y est lui entré de plain-pied en étant le Président Français ayant terminé la décolonisation entamée il y a plus de soixante ans. A force d'outrance et de désinvolture, la France a été mise à la porte de l'Afrique, reléguée très loin derrière la Chine, l'Inde, la Turquie et tant d'autres pays.

Il s'agit là, à n'en pas douter d'une occasion ratée pour la France et sans doute l'Europe. L'Afrique est un Eldorado, qui va maintenant devoir s'émanciper et prospérer à l'ombre de ses seuls intérêts et de l'intérêt de ses populations.

En Afrique comme ailleurs la solution nait souvent du chaos. Après les craintes d'une attaque nucléaire Russe sur l'Ukraine il y a encore 10 jours, l'appréhension de voir les Etats Unis de D. Trump « lâcher » l'Ukraine, le Président Zelenski se dit prêt à étudier un plan de paix, garanti par l'OTAN, aux frontières actuelles. De même, Israël, a accepté un cessez le feu de 2 mois au Liban avant sans doute « d'offrir » au nouveau Président un accord de paix à Gaza.

Jamais le temps de latence entre l'élection et la prise de fonction d'un Président élu n'aura paru aussi longue. Chaque nomination, dans la future administration, chaque interview discours, explicite ce que sera le second mandat de D. Trump. L'Europe, le Canada, la Chine le Mexique et bien d'autres sont en ligne de mire. Nul ne semble devoir être épargné au risque d'un isolationnisme qui pourrait vite se révéler mortifère.

Pour le moment l'économie américaine brille de tous ses feux envoyant le dollar vers des sommets.

De son côté, le marché du coton « vivote » dans une fourchette de prix étroite avec une demande limitée quand bien même on note le bon niveau des exportations publié la semaine dernière. Sans surprise le plus gros importateur reste le Pakistan où une récolte limitée pousse les industriels à importer des cotons de toutes les origines.

En Europe, la récolte grecque, en net repli, trouve preneurs en Turquie mais moins aisément qu'à l'ordinaire.

Le sous-continent indien, attend la décision des autorités indiennes de lever ou non les taxes à l'importation, ainsi que le nouveau prix de vente garanti (MSP) pour que la campagne puisse enfin démarrer dans toute la région.

Pendant ce temps-là le coton Brésilien continue de se vendre largement sur tous les marchés notamment en Chine et au Vietnam.

Dans cet environnement très concurrentiel, il est difficile pour les cotons africains de se faire une place. En effet l'augmentation des prix de revient, portée par un prix garanti aux planteur fixé il y a six mois, empêche la commercialisation des cotons africains à des niveaux satisfaisants. Bien que les bases des cotons africains soient historiquement hautes, cela ne suffit pas à rendre la filière compétitive.

De son côté le ICE, continue d'évoluer dans une fourchette très étroite, laissant entrevoir dans les semaines à venir un mouvement brusque sans encore en connaître le sens. Pour notre part nous privilégions un tassement du marché dans l'attente des prochains chiffres de surfaces emblavées.



mamba

OUR VISION OF THE COTTON MARKET 02/12/2024

Month	25-Nov	02-Dec	Variation	Indices	25-Nov	02-Dec	Variation
MARCH 25	70,77	71,45	+ 0,96 %	EUR/USD	1,0509	1,0509	+ 0,00 %
MAY 25	71,90	72,52	+ 0,86 %	COTLOOK	80,95	82,00	+ 1,30 %
JULY 25	73,00	73,99	+ 1,36 %				

In 2007 N. Sarkozy, in his Dakar speech, lamented that “the African man had not entered history enough”. In 2024, E. Macron has fully entered it, as the French President who has completed the decolonization process begun over sixty years ago. By dint of outrageousness and flippancy, France has been kicked out of Africa, relegated far behind China, India, Turkey and so many other countries.

This is undoubtedly a missed opportunity for France, and undoubtedly for Europe. Africa is an Eldorado, which will now have to emancipate itself and prosper in the shadow of its own interests and those of its people.

In Africa, as elsewhere, solutions are often born of chaos. After the fears of a Russian nuclear attack on Ukraine 10 days ago, and the apprehension that D. Trump's United States would “let go” of Ukraine, President Zelenski says he is ready to study a peace plan, guaranteed by NATO, on the current borders. Similarly, Israel has agreed to a 2-month ceasefire in Lebanon, before no doubt “offering” the new President a peace agreement in Gaza.

Never has the time lag between the election and the inauguration of a President-elect seemed so long. Every appointment to the next administration, every interview with the president, makes clear what Trump's second term will be like. Europe, Canada, China, Mexico and many others are all in his sights. No one seems to be spared the risk of an isolationism that could quickly prove fatal.

For the moment, the US economy is shining brightly, sending the dollar to new heights.

For its part, the cotton market is “surviving” in a narrow price range with limited demand, despite the good level of exports published last week. Unsurprisingly, the biggest importer remains Pakistan, where a limited harvest is driving manufacturers to import cotton from all origins.

In Europe, the Greek harvest, in sharp decline, is finding takers in Turkey, though less readily than usual.

The Indian sub-continent is awaiting the Indian authorities' decision on whether or not to lift import taxes, as well as the new guaranteed selling price (GSP), so that the campaign can finally get underway throughout the region.

Meanwhile, Brazilian cotton continues to sell well on all markets, particularly in China and Vietnam.

In this highly competitive environment, it's difficult for African cottons to make a place for themselves. Indeed, the increase in cost prices, driven by a guaranteed price to growers set six months ago, is preventing African cottons from being marketed at satisfactory levels. Although the bases for African cottons are historically high, this is not enough to make the sector competitive.

The ICE, for its part, continues to evolve in a very narrow range, suggesting a sharp movement in the weeks to come, without yet knowing its direction. For our part, we expect the market to settle down as we await the next figures on planted areas.